

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité
interdisciplinaire :

Laboratoire de Recherche en Architecture

LRA

sous tutelle des
établissements et organismes :

École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Cyrille Simonnet, président du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité : Laboratoire de Recherche en Architecture

Acronyme de l'unité : LRA

Label demandé :

N° actuel :

Nom du directeur
(en 2014-2015) : M. Frédéric BONNEAUD

Nom du porteur de projet
(2016-2020) : M. Frédéric BONNEAUD

Membres du comité d'experts

Président : M. Cyrille SIMONNET, Université de Genève

Experts : M. Philippe POTIE, HDR, École Nationale Supérieure d'architecture de Versailles

M. Fernando RAMOS, ETSAB, Barcelone

Délégué scientifique représentant du HCERES :

M. Paolo AMALDI

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. François BON (directeur de l'École doctorale TESC « Temps, Espaces, Sociétés, Cultures »)

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

A l'instar des vingt écoles d'architecture existant en France, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse est placée sous la tutelle du Ministère de la culture et de la communication. Le Laboratoire de Recherche en Architecture (LRA) réunit, depuis 2008, l'ensemble des activités scientifiques réalisées au sein de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Toulouse. Le Laboratoire a été créé dans une volonté de renforcer les synergies entre champs de compétences et d'activités développés au sein des 6 anciennes formations de recherche de l'école.

Équipe de direction

M. Frédéric BONNEAUD est le directeur du laboratoire. Les six représentants des regroupements thématiques siègent aussi dans le conseil de laboratoire.

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	28	25
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	30	27

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	24	
Thèses soutenues	16	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues	4	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

Doctorants :

8 doctorants étaient présents lors de la visite. 22 étaient absents, ce qui s'explique par la localisation de leur terrain de recherche souvent éloigné de la région toulousaine.

2 • Appréciation sur l'unité interdisciplinaire

Avis global sur l'unité interdisciplinaire

Après lecture du volumineux rapport proposé, l'opinion du comité pour la période précédente 2010-14 est plutôt positive. Le laboratoire auquel on reprochait un certain éclectisme et un relatif manque de lisibilité, du fait de son histoire propre, provenant d'entités disparates et aux objets très différents, semble avoir trouvé, dans le processus de sa maturation, des éléments de cimentation valorisant à la fois la cohérence de l'équipe et l'articulation des objets de recherche. Après de nombreuses hésitations le laboratoire est parvenu ces dernières années à un point d'équilibre : l'organisation par groupements semble produire les résultats escomptés. Elle favorise le rapprochement de certains chercheurs autour de problématiques qui évoluent au fil des projets de recherche, jouant sur les affinités entre chercheurs, tout en laissant ouverte la possibilité à des nouvelles configurations de mutualisation.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LRA semble avoir pris la mesure, depuis la dernière évaluation de l'AERES, de la nécessité de son insertion au sein d'un réseau de compétences en sciences appliquées qui caractérise le territoire toulousain. Les nombreux projets de recherche témoignent d'un foisonnement peu commun d'initiatives au sein du laboratoire. La richesse des thèmes abordés par les doctorants est aussi un témoignage du terreau fécond que représente une école ouverte à l'international (Canada, Vietnam, Italie, Algérie).

Points faibles et risques liés au contexte

L'impression qui ressort de la visite et des entretiens avec les membres du LRA et des responsables de l'École de Toulouse est que la valorisation de la recherche menée au sein du laboratoire n'est pas assez soutenue par la direction de l'école. Cette valorisation passe par le respect des décharges prévues par la nouvelle circulaire ministérielle, soit 128 heures pour des Professeurs HDR. Si une partie de ce capital temps pouvait être investi dans le fonctionnement du LRA, il irait au bénéfice d'un meilleur fonctionnement interne et d'une pédagogie davantage partagée entre les groupements. Il est symptomatique que ce soit les doctorants qui organisent entre eux des séances mensuelles d'échange sur leurs projets de thèse, sans l'appui des enseignants.

L'autre faiblesse identifiée est d'ordre proprement logistique : elle concerne la séparation physique du laboratoire par rapport à l'école d'architecture qui semble cependant sur le point de se résoudre grâce à l'initiative de la directrice de l'établissement.

La troisième faiblesse du LRA qui devra faire l'objet d'un ajustement à moyen terme consiste à intégrer dans les recherches menées une dimension proprement spatiale. Dans les projets financés ou co-financés cette dimension est quelque peu absente.

Recommandation

L'efficacité de fonctionnement du laboratoire n'est plus à démontrer. Cependant, il faudrait accomplir un effort en termes de coordination des doctorants, lesquels paraissent quelque peu livrés à eux-mêmes. La question de l'après-doctorat aussi devrait faire l'objet d'un accompagnement de la part des chercheurs du LRA.